

Les **ILLUMINÉS**

3. Les masques tombent



Guillaume Demers

LES ÉDITIONS Z'AILÉES
22, rue Ste-Anne C.P. 6033
Ville-Marie (Québec) J9V 2E9
Téléphone : 819 622-1313
Télécopieur : 819 622-1333
www.zailees.com

DIFFUSION ET DISTRIBUTION : MESSAGERIES ADP
2315, rue de la Province
Longueuil (Québec) J4G 1G4
Téléphone : 450 640-1237
Télécopieur : 450 674-6237
www.messageries-adp.com
*filiale du Groupe Sogides inc.,
filiale du Groupe Livre Québecor Média inc.

Infographie : Impression Design Grafik
Illustration de la page couverture : Lukaël
Texte : Guillaume Demers
Révision : Corinne De Vailly
Crédit photo de l'auteur : Atwood

Impression : Février 2024
Dépôt légal : 2024
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

© Guillaume Demers et Les Éditions Z'ailées, 2024
Tous droits réservés.

Toute reproduction, traduction ou adaptation, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur.

ISBN : 978-2-925261-60-5

Imprimé au Canada sur papier recyclé. 

Les Éditions Z'ailées remercient la SODEC pour l'aide accordée à leur programme de publication et reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) pour leurs activités d'édition.

Gouvernement du Québec — Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC

SODEC
Québec 

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada 

Les **ILLUMINÉS**

Les masques tombent
Tome 3

Guillaume Demers



Chapitre 1

Souvenir d'un cauchemar

Julie ne distingue rien d'autre qu'une faible lumière oscillante, couleur lavande. Elle est allongée sur le dos, sur une grande plaque de métal froid. L'étrange machine au-dessus d'elle émet un large faisceau lumineux qui balaie doucement son corps, de la tête aux pieds. La teinte de ses vêtements change à son passage.

À ses côtés, Michaël se tient debout en silence. Même s'il serre sa main dans la sienne, son amie sent bien qu'il est plus inquiet qu'elle encore. Les yeux alertes du garçon scrutent les alentours sans relâche. Quand la lumière atteint la hauteur de leurs mains, il tire doucement vers lui pour qu'elle ne le touche pas.

Parfois, dans la pénombre, de grandes silhouettes floues, dont les genoux se plient vers l'arrière, passent sans leur prêter la moindre attention.

La pièce baignée de violet est silencieuse, mais une étrange vibration donne l'impression à Julie d'avoir les oreilles pleines d'ouate. Et il y a cette forte odeur qui rappelle celle du chlore.

Lorsqu'une ombre beaucoup plus grande que les autres les frôle, la jeune fille se crispe. Sa respiration se fait plus saccadée. Michaël, les yeux écarquillés, est figé. Julie cherche un élément reconnaissable, un objet auquel accrocher son regard pour ne plus voir ce qui se passe autour d'elle, pour tenter de contrôler la peur qui l'envahit.

À sa droite, à quelques mètres, elle croit distinguer une sorte de tableau de bord. Elle se concentre sur ces images

mouvantes qui lui rappellent des écrans de sonar comme dans les films.

Elle se sent étourdie et sa vision est de plus en plus floue. De petits points blancs apparaissent devant elle, puis un sifflement monte à ses oreilles. La dernière chose qu'elle perçoit est cette tenace odeur de chlore. Elle perd connaissance.



Julie se réveille en sursaut dans son lit. Essoufflée, elle essuie la sueur sur son front.

Ce n'est pas la première fois qu'elle rêve de cette visite dans le vaisseau extraterrestre où on l'a soignée de son irradiation. Elle retrouve lentement sa respiration normale et tente de se changer les idées.

L'adolescente se penche vers sa table de chevet pour y allumer la lampe et

récupérer le roman qu'elle a entamé avant de se coucher. Après quelques minutes de lecture, le sommeil la gagne de nouveau et elle se rendort.

Chapitre 2

La fin des vacances

L'été tire à sa fin. Dans sa cour arrière, étendu sur la chaise longue de sa mère, Michaël observe les étoiles. Il aurait pu passer les vacances à se rafraîchir à coups de bâtonnets glacés et de barbotines, profiter au maximum de la nouvelle piscine du père de Dimitri. Mais comment arriver à s'amuser tout bonnement après avoir rencontré des extraterrestres par l'entremise des *Illuminati*? Après avoir appris qu'ils sont, avec les Sasquatchs, les ancêtres du genre humain ?

Ses trois meilleurs amis et lui n'ont pas réalisé de nouvelles vidéos Egorama depuis qu'ils ont publié les images de l'ovni et des Sasquatchs fuyant la forêt. Il leur semble

que de prouver à tous qu'ils ne sont pas fous a suffi... pour l'instant du moins.

Chose certaine, ni un cornet ni une baignade n'auront réussi à lui changer les idées.

Michaël craint le retour des extraterrestres, qu'ils le rendent malade par leurs radiations ou qu'ils l'enlèvent à bord de leur vaisseau aux propriétés inexplicables.

Il y a pensé tout l'été. Il y songe encore constamment.

La saison chaude a pourtant été tranquille : ni énergomènes masqués ni créatures à grands yeux noirs ne se sont pointés le bout du nez. Pas même l'ombre d'un grand singe à l'horizon. Les amis se sont vus souvent, et quelques rencontres ont eu lieu chez Dimitri. Ce dernier organisait ce qu'il appelle maintenant ses piscine-party. Victoria et lui s'en sont donné à cœur joie,

mais Michaël a senti que Julie, tout comme lui, était trop préoccupée pour s'amuser.

Pendant que Victoria éclaboussait Dimitri, Julie leur a rappelé leur invitation pour une initiation *illuminati*, qui aura lieu à la prochaine « nouvelle lune noire » prévue à l'automne. Ce phénomène lunaire intéresse surtout les astrologues, selon les recherches de Michaël, et se produit environ une fois tous les trente mois. Décidément, a-t-il pensé, ce n'est pas cette année que les *Illuminati* se calmeront sur l'utilisation des symboles.

Un soir, autour d'un feu de camp, Julie a raconté en détail sa rencontre avec Héléna, la Sasquatch, et a insisté sur les traits si doux de son visage, sur la bienveillance qui émanait d'elle. Victoria s'est montrée très intéressée par cette beauté atypique décrite par son amie. Mais à peine a-t-elle évoqué l'idée de partir en exploration dans les bois afin de débusquer les Sasquatches,

que Michaël, à la surprise de tous, s'est écrié :

— NON !

Alors que les regards se sont tournés vers le garçon, Julie a ajouté qu'il serait plus prudent de rester loin d'eux.

La période estivale aurait dû permettre à tout le monde de se remettre des émotions de leur première secondaire. Mais les membres du groupe ne sont pas parvenus à digérer les événements du printemps avec la même efficacité.

À plusieurs reprises depuis la fin des classes, Michaël a ressenti d'étranges symptômes. Il se sentait essoufflé pour rien, son cœur s'emportait sans raison apparente, ses mains et ses bras s'engourdisaient de façon imprévisible. Sa mère a suggéré que c'était la puberté, mais il doutait que la mue de la voix puisse lui causer autant de stress.

C'est pourquoi, en cette fraîche soirée de la fin août, Michaël tente de réguler sa respiration en regardant les étoiles.